

---

M.E.S., Numéro 125, Novembre - Décembre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 02 novembre 2022

---



## *Revue Internationale des Dynamiques Sociales*

*Mouvements et Enjeux Sociaux*

*Kinshasa, novembre - décembre 2022*



## RESEAUX SOCIAUX ET ANTAGONISMES SOCIO-POLITQUES A KINSHASA.

*Un regard sociologique sur l'avenir de la démocratie en RD. Congo*

par

**Jean de Dieu Felly MUKENDI KADIMA**

*Assistant, Faculté des Sciences Sociales*

*Université de Kinshasa*

---

### Résumé

*Les réseaux sociaux impactent quasi totalement la vie des congolais en général et kinois en particulier, depuis l'avènement du troisième millénaire de la mondialisation et/ou globalisation. Préoccupés par les interférences sociales autour de l'incertitude du quotidien dans tous les aspects politiques, économiques et socio-culturels, notamment la lutte pour la vie et la survie, la quête d'emploi, de promotion et de leadership orientée vers la satisfaction des besoins vitaux d'une manière générale, ces derniers font face d'une part, à des controverses ayant des conséquences parfois négatives à leur réussite, et d'autre part, à la crise d'identité manifeste dans la recherche des intérêts faisant appel à tous les moyens qui s'avèrent utiles pour une grande triomphe.*

**Mots-clés :** Réseaux sociaux, antagonismes socio-politique

### Abstract

*Social networks have had an almost total impact on the lives of Congolese in general and Kinshasa in particular, since the advent of the third millennium of globalization and / or globalisation. Concerned about social interference around the uncertainty of everyday life in all political, economic and socio-cultural aspects, including the struggle for life and survival, the search for employment, promotion and leadership oriented towards the satisfaction of vital needs in general, the latter face, on the one hand, controversies having sometimes negative consequences for their success, and on the other hand, the identity crisis manifested in the search for interests calling on all the means that prove to be useful for a great triumph.*

**Keywords :** Social Networks, socio-political antagonisms

### INTRODUCTION

L'omniprésence des réseaux sociaux dans le quotidien des kinois, semble accentuer les contradictions et les déséquilibres dans cette lutte incertaine. Les acteurs sociaux, notamment ceux du secteur politique, sont submergés par les oppositions permanentes caractérisées par les actions-réactions ou contre-actions, source des conflits, mésententes, antagonismes et tensions sociales qui n'épargnent pas l'ensemble de la population congolaise. Weber les qualifie « des actions à finalité rationnelle dans lesquelles les moyens sont combinés en vue de fins réfléchies »<sup>1</sup>.

Par ailleurs, les tergiversations autour des actions-réactions par rapport aux moyens et fins visés, sont notamment reliées de manière partisane en vue de faire face à toute adversité. Pourtant, « la société n'est pas vue comme un ensemble homogène où règne un consensus. Et est traversée de conflits, d'oppositions. Ceux-ci sont les moteurs des

---

<sup>1</sup> Delruelle, Nicole, V., *Introduction à la Sociologie Générale*, Bruxelles, Ed. l'Université de Bruxelles, 1992, p.31.

changements sociaux, lesquels s'opèrent par des ruptures et transformations radicales des rapports sociaux »<sup>2</sup>. Le changement social est tributaire notamment du degré des rapports entretenus par les acteurs sociaux ; ce qui entraîne la transformation positive ou négative de la société.

Aujourd'hui, face aux enjeux multiples liés à l'alternance politique, les hostilités socio-politiques atteignent un niveau très élevé à Kinshasa et se propagent dans tous les secteurs de la vie politique, économique et socio-culturelle de la RDC. Les forces coercitives constellent autour des blocs, plates-formes, associations, etc. et forment des réseaux qui se basent sur une dynamique galopante pour faire réussir leur politique et étouffer celle des autres. Il s'agit des relations sociales flouées, basées sur les incompatibilités des objectifs poursuivis qui débouchent sur des revendications et antagonismes prolongés entre lesdites forces (acteurs sociaux) dont la somme crée des tensions qui se traduisent visiblement par les différentes attitudes intra-blocs, et stigmatisent les heurts sous-jacents.

Les antagonismes socio-politiques, quelles que soient leurs fins visées, influent sur la vie des congolais partant des actions réciproques entre acteurs dont « l'une des parties tend à imposer sa loi à l'autre qui, en principe, développe des stratégies, soit pour limiter, soit pour annihiler l'action du premier »<sup>3</sup>. La nuisance et la diffamation demeurent les armes stratégiques utilisées par les protagonistes dans cette lutte idéologique.

L'importance attachée à l'Internet et à la pertinence des informations échangées ont donné naissance à des systèmes favorisant le regroupement en réseaux sociaux ; d'abord, par les organes de télécommunications destinés à transporter très rapidement les informations numériques intra-humaines, et ensuite, par les acteurs sociaux influencés par l'évolution rapide des technologies numériques et la facilité d'y avoir accès à tous les niveaux, à n'importe quel coût.

Les rivalités, partant des données numériques, suscitent dans les esprits des internautes des tensions et attitudes diverses qui s'expriment pratiquement par des provocations, conflits et méfiances envers le camp pour qui les données stratégiques et intentionnelles sont confectionnées.

Face à cette situation préoccupante, nous nous posons la question de savoir quel rôle doivent jouer les réseaux sociaux à Kinshasa ? La réponse à cette interrogation nous ramène, grâce aux techniques d'observation directe et documentaire, à une analyse sociologique des réseaux sociaux dans le quotidien des congolais en général, et des kinois en particulier, eu égard aux antagonismes socio-politiques quasi permanents, en mettant l'accent sur leurs avantages, inconvénients ainsi que leurs conséquences.

Hormis l'introduction et la conclusion, cet article s'articule autour de quatre points dont le premier aborde les réseaux sociaux ; le deuxième parle des antagonismes ; le troisième s'intéresse à la question des antagonismes politiques en RDC eu égard à la mondialisation/globalisation, et enfin le quatrième se consacre à la relation entre les réseaux sociaux et les antagonismes politiques.

## I. RESEAUX SOCIAUX

---

<sup>2</sup> Delruelle, Nicole, V, Idem, p.68.

<sup>3</sup> Zimango, R., *Eglises de réveil et lutte symbolique*, Thèse de doctorat en Sociologie, Unikin, 2015-2016, p.107. (inédit)

L'appellation réseaux sociaux est une fusion de deux concepts qui, sur le plan sociologique et au sens figuré, se rapprochent du point de vue de leur caractère complémentaire surtout lorsqu'il s'agit des rapports humains.

Le concept *réseau* tire ses origines du latin « *retiolus* » diminutif de « *retis* » qui signifie filet. Au sens concret, il désigne un ensemble de lignes entrelacées ou entrecroisées plus ou moins régulièrement. Au sens figuré, il indique un ensemble de relations.

Le sens attribué au vocable réseau connaît les modifications progressivement, d'abord, la conception française au XII<sup>e</sup> siècle l'appréhende sous la forme « *resel* » : filet pour prendre certains animaux ; ensuite, à l'avènement de l'industrialisation au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment dans le domaine du transport, de la communication, des infrastructures, de l'industrie et des services. Enfin, la mondialisation avec ses nouveautés dans l'Internet qui relie le monde de manière illimitée. Ainsi, le concept « réseaux sociaux » se définit comme, une structure composée d'éléments ou des points, souvent qualifiés de nœuds ou de sommets, reliés entre eux par des liaisons qui assurent leur interaction suivant le rythme de leur évolution selon le temps et les circonstances.

Pour le Lexique de sociologie,<sup>(4)</sup> un réseau social est constitué par l'ensemble des relations entre des individus... ; poursuit-il, les réseaux sociaux sont définis par leur taille (nombre de personnes reliées), leur densité (rapport entre le nombre de liens effectifs), leur diversité (degré d'hétérogénéité des membres) et la nature des liens : orientés ou réciproques, forts ou faibles, uni dimensionnels ou multiplexes (qui servent à plusieurs types d'échanges à la fois). Ces caractéristiques permettent de mesurer la cohésion sociale des réseaux sociaux.

Pour Barbusse et al.,<sup>(5)</sup> un réseau social est un ensemble de relations interconnectées. On peut ainsi identifier des réseaux d'amis, d'associations, de parenté, d'entreprises,...

Dans le contexte de la sociologie de communication, le concept réseau social sous-entend un ensemble des relations réciproques entre différents acteurs ou groupes d'acteurs pour un but précis. Ici, il ne s'agit pas des relations hasardeuses ou de routines avec les inconnus comme on peut le constater pratiquement dans les réseaux socio-numériques.

A l'aube du troisième millénaire, le sens attribué aux réseaux sociaux ne s'éloigne presque pas de son essence, mais semble revêtir un autre angle de connaissance :

- Il fait appel à des acteurs sociaux (rapports intra humains) qui sont dans le cas d'espèce, un groupement d'individus (appelés internautes), interconnectés par une fibre Internet à travers les différents liens d'échanges pour les fins plus ou moins objectives, mais aboutissant souvent à des résultats plus ou moins complexes ;
- Les relations entretenues sont souvent multiples et varient dans le temps et dans l'espace, d'un secteur à un autre, suivant les objectifs poursuivis ;
- Il porte un caractère opposable à tout internaute, il suffit que l'on soit affilié à l'un des groupes pour que l'interconnexion se fasse directement ou indirectement.

<sup>(4)</sup> *Lexique de Sociologie*, Paris, Ed. Dalloz, 2005, p.222.

<sup>(5)</sup> *Barbusse, B., et Glaymann D., Introduction à la sociologie*, Paris, Ed. Foucher, 2004, p.150.

Du point de vue structural et/ou systémique, l'efficacité d'un réseau social est tributaire de la manière dont les acteurs qui le composent sont organisés. L'organisation doit être planifiée et cohérente d'un point à un autre, vice-versa, en vue de promouvoir l'équilibre du système. La limitation du réseau social à des relations verticales ou horizontales sans jouir des effets d'interactions peut conduire à un déséquilibre du bon fonctionnement et entraîner un échec.

L'ampleur d'un réseau social part toujours de son existence même en tant que regroupement des individus poursuivant les objectifs définis et cohérents. L'omniprésence des humains dans cette corporation sous-entend les rapports sociaux dont les effets influent directement ou indirectement sur la société tout entière. Plusieurs réseaux dont les objectifs convergent ou divergent, contraignent la société à l'équilibre ou au déséquilibre. On parle par exemple de réseau des femmes maraichères, parce qu'il s'agit d'une union pour une défense ou la recherche des intérêts permanents et générationnels. A cet effet, les acteurs agissant au sein d'un réseau doivent intérioriser les règles de jeu pour atteindre les objectifs assignés par la participation active.

Deux éléments majeurs pour solidifier un réseau social apparaissent à ce niveau:

- un réseau social doit être organisé suivant des objectifs qui s'inscrivent dans un contexte acceptable dans la société au sein de laquelle elle opère ;
- il doit être prédominé par le lien d'interdépendance entre les membres internes et entre d'autres réseaux en vue de renforcer la cohésion vers une grande réussite ; contrairement, ce sont les heurts et contradictions intra-réseaux qui vont prévaloir tout en entraînant des conséquences sur la vie sociale.

Le concept « réseaux sociaux » selon le *modus operandi* (mode opératoire) des internautes paraît une appellation fantaisiste à la place de liaisons sociales du fait de son recours à des masses inconnues et non contrôlées bien que liées en interdépendance par voie de l'internet, à des relations passagères qui ne sont pas statiques et durables. Ce sont des scénarios autour d'une finalité ou une conquête qui disparaîtra après la victoire. De telles relations découlent des contradictions permanentes faisant les ennemis et adversaires d'aujourd'hui, partenaires de demain et vice-versa. Comme qui dirait, « les alliances se font, se défont et se refont.

Le caractère sociologique du réseau social dévoile un système ou une structure cohérente dont les rapports sociaux sont intimement interconnectés, liés et cordonnés.

Ainsi, selon notre conception, un réseau social est un système au sein duquel les interactions sociales sont nombreuses et permanentes et qui débouchent à des résultats attendus et inattendus.

Les réseaux sociaux sont des applications techniques d'échanges complexes à l'échelle mondiale. Ils ne peuvent être exercés en dehors des TIC qui sont les principaux moyens logistiques qui les accompagnent, notamment, les smart phones, tablettes et ordinateurs, connectés à l'Internet. Il s'agit d'un espace virtuel qui offre à tout le monde les occasions sans condition de se communiquer librement et émettre leurs avis.

Ils présentent comme avantages : la création de flux d'information caractérisé par la réduction de temps et distance à parcourir pour se communiquer ou faire entendre son opinion au niveau mondial, la compression des activités de l'espace planétaire sous forme

d'un village planétaire et le renforcement des liaisons sociales, l'interconnexion facile des individus et la facilité d'échanges commerciaux.

Quant aux inconvénients, les acteurs sociaux qui interfèrent dans les réseaux sociaux y trouvent un cadre où les règlements des comptes caractérisés par les actions-réactions parfois insupportables sont facilement opérés, la diminution des valeurs humaines et étatiques suite aux différentes données humiliantes mises à la portée du public sans aucun obstacle. L'apparition de la cyber criminalité comme domaine de référence pour la nuisance et la continuation de la culture du faux, la croissance des antivaleurs et la diffamation pour dénigrer la personnalité humaine et discréditer le pouvoir d'Etat constituent une preuve des inconvénients y relatifs.

## II. ANTAGONISME

Le concept antagonisme est l'opposé de synergie, qui sous-entend une opposition entre deux individus ou groupe d'individus dont les idéologies ainsi que les intérêts poursuivis ne convergent pas. Il est tributaire des relations entretenues par les acteurs sociaux dans le temps et dans l'espace suivant les objectifs et les intérêts diamétralement opposés.

Marx, en évoquant cette thématique, voulait justifier le nœud des rapports sociaux déséquilibrés des classes, opposant notamment les esclaves aux maîtres, les serfs aux seigneurs, les compagnons aux maîtres de jurande, les prolétaires aux bourgeois, dont l'une ayant intériorisé la domination engage sa lutte pour dominer toujours contre l'autre subissant les affres de l'impérialisme, multiplie les stratégies et moyens divers pour renverser cette domination. D'où une lutte permanente.

Les antagonismes se fondent toujours sur un certain nombre des piliers relevant de jeux et enjeux dans le domaine politique, économique et socio-culturel.

Ils sont également le fruit des relations sociales qui, dans la logique dialectique, partent de l'universel à la contradiction. C'est ce qu'affirme Abdallah Pene (2016)<sup>6</sup>, que les hommes agissent parfois les uns contre les autres, d'autres fois ils coopèrent ; la connaissance qu'ils ont les uns des autres varie et leurs aspirations les conduisent à s'affronter ou à coopérer.

Les antagonismes naissent et se renforcent par l'intériorisation des valeurs intrinsèques à une classe bien définie. Une classe ainsi entendue comme « un groupe social qui accuse une similitude des conditions de vie et éventuellement a conscience de ses conditions d'existence »<sup>7</sup>. Marx « considère que la classe sociale n'est constituée en tant que telle que lorsqu'elle s'est forgée une conscience de classe »<sup>8</sup>. Ces valeurs intériorisées, constituent, d'une part, une sorte de vermine de la conscience collective qui débouche à des segmentations de la société au profit des tiers (une classe bien déterminée).

A ce sujet, se rallie l'idée de Bourdieu sur l'*habitus* et l'*ethos* de classes, (évoquée par Durand (2006), pour expliciter « l'intériorisation de systèmes propres au groupe, qui

<sup>6</sup> PENE A., *Assemblée Nationale de la RDC (2006-2011). Enjeux et jeux des acteurs*, Thèse de doctorat, FSSAP/Unikin, 2016, p.73. inédit

<sup>7</sup> Tshishimbi Katumumonyi, E., *Le paradigme dialectique dans la méthodologie de recherche en Sciences Sociales*, Kinshasa, Ed. l'Avenir africain, 2016, p.104.

<sup>8</sup> Durand, J.P. & Robert, W., *Sociologie contemporaine*, Paris, Ed. Vigot, 2006, p. 54.

correspond aux intérêts propres à chaque classe et qui passe par les dispositions inconscientes et durables»<sup>9</sup>.

Pour Lubo (2019), « les antagonismes consistent en une incompatibilité entre deux valeurs ou ensemble de valeurs fondées sur des croyances et des appréciations et non une opposition entre des faits et des éléments empiriques contrôlables »<sup>10</sup>.

Les enjeux protagonistes dans le domaine de communication à travers l'Internet sont liés à l'usage intentionnel du parti ou de la plate-forme vis-à-vis de l'autre considéré comme un adversaire. Les réseaux internet, outre le rôle de communiquer ou d'informer leur assigné, sont transformés en moyens et techniques de provocation et de règlement de compte.

En pratique, « les plans stratégiques de chaque antagoniste vis-à-vis de son ou ses opposants l'amènent à acculer l'adversaire au désordre social, et par la suite, à la défaite, tout en maintenant la cohésion de son propre ordre social »<sup>11</sup>. C'est ce qui justifie l'usage d'une panoplie des moyens, stratégies et tactiques entre acteurs socio-politiques, chacun visant le triomphalisme.

### III. ANTAGONISMES SOCIO-POLITQUES A KINSHASA DANS LE CONTEXTE DE LA MONDIALISATION

Les antagonismes politiques, à Kinshasa (RDC), sont une résultante des réalités diverses se situant entre les promesses non réalisées et les vérités sous-jacentes. Dans ce domaine, ces vérités se focalisent autour des discours démagogiques (communication politico-stratégique) et idéaux, qualifiés des dupes naïves des leaders qui cherchent à accéder et/ou à se maintenir au pouvoir face à un ou plusieurs groupes qui n'adhèrent pas à ces duperies politiques. Et à cet effet, multiplient les divers moyens pour les empêcher ou les renverser notamment par : les contre-discours, les meetings, les incitations à la haine et au soulèvement populaire, la diffamation et l'opposition parfois radicale à toute action devant conduire l'adversaire à la défaite. Pour ce faire, toute action jugée positive est proportionnellement accompagnée par une contre-action, et celle qui est négative et relevant des erreurs politiques est médiatisée en défaveur de la classe dirigeante.

Il s'agit également d'une lutte idéologique sur base d'intérêts qui tire origine dans l'injustice, les inégalités sociales et la suprématie d'un ou groupe d'individus sur un autre ou encore sur toute la société par rapport à la justice distributive et le déséquilibre sociétal. Cette lutte s'inscrit dans une dynamique dans le temps et l'espace, grâce à l'engagement des membres ainsi que les moyens et stratégies mis en jeu.

Si le principe de la démocratie dont le mode électoral se focalise sur la majorité qui gagne et accède au pouvoir, il sied de souligner que la minorité qui perd constitue une fibrille antagonique qui assure la continuité d'une lutte infinie. C'est ce qui parfois justifie la récurrence des crises politiques post-électorales en RDC, depuis la première expérience électorale de 2006, caractérisées par des scénarios d'actions sur les réseaux sociaux.

#### 3.1. Causes et conséquences des antagonismes politiques à Kinshasa

<sup>9</sup> Idem p.54.

<sup>10</sup> Lubo Yambele, D., *Sociologie Rurale panacée pour le développement*, Kinshasa, Ed. Cepas, 2021, p.254.

<sup>11</sup> Zimango, R., *Op.cit.*, p.110.



Comme nous l'avons sus-évoqué, les antagonismes sont les produits de l'évolution de la société qui naissent et disparaissent dans toutes les communautés, mais tout en laissant des stigmates parfois irrécupérables. Leurs causes varient dans le temps et dans l'espace suivant la nature et le domaine opérationnels. En voici les principales :

- **La conjoncture politique** : elle se définit par rapport à la formation sociale dans une société où la segmentation sociale est un mode opératoire. Il est évident selon le principe de l'équilibre de la société que, le statut social des individus même constitue d'ores et déjà, une racine qui, d'une manière ou d'une autre, peut déclencher une opposition. Pour Tshishimbi<sup>13</sup>, la conjoncture politique est un moment de l'histoire qui voit s'affronter, pour un but déterminé, différentes classes sociales composant une formation sociale donnée.

- **le clivage politique** : provient de la prolifération des partis politiques, des plateformes politiques et électorales ainsi que des différentes tendances et idéologies dont elles sont rattachées. Le dénominateur commun étant le peuple, les uns sont dans la majorité et donc, au pouvoir ; les autres dans l'opposition, voire même le centre. Entre ces différentes corporations, la lutte est permanente.

- **le tribalisme** : l'un des modes opérationnels d'identification en RDC qui constitue d'ailleurs, la base-arrière des acteurs politiques. Il a une référence première qui est le lien de sang et pousse les individus au cantonnement interne orienté vers les nous. Il est souvent entaché des intox et haines partant des discours politiques des leaders qui engendrent souvent des sentiments séparatistes et discrimination qui débouchent à des divisions, rivalités, affrontements physiques et des guerres froides au sein de la société.

- **les élections** : elles constituent l'un des moments forts de crise et angoisse en RDC, par le fait qu'elles sont toujours émaillées en amont comme en aval, des tensions, irrégularités et des contestations permanentes qui sont à la base des conflits post-électorales entre les acteurs politiques et les différentes tendances entre elles. Les acteurs politiques transforment leur échec à un nœud antagonique.

Quant aux Conséquences, les antagonismes politiques constituent d'une manière générale un frein à la productivité et au progrès de la nation sur le plan interne et externe.

Sur **le plan interne**, les différentes contradictions conduisent à la segmentation de la société, réduisent la paix dans le climat des affaires et ralentissent la production locale.

Sur **le plan externe**, elles freinent le pays au décollage économique sur la sphère internationale et par conséquent, dépourvu des moyens pour répondre à la compétitivité que prône la mondialisation/globalisation.

### 3.2. Moyens indispensables dans la lutte antagonique

Les effets de la mondialisation influencent tous les secteurs où les individus sont en interaction permanente avec des impacts très diversifiés.

Les principaux moyens qui concourent autour des antagonismes sont : Technologies de l'Information et Communication (TIC) et les moyens humains.

- Technologies de l'Information et Communication (TIC)

La vision de la mondialisation/globalisation dans le domaine de la communication se concrétise par les technologies de l'information et de communication innovées sur le

<sup>13</sup> Tshishimbi K.E., *op.cit*, p.104.

marché, en vue de faciliter « le flux d'informations qui apparaît aujourd'hui comme porteur de changement irréversible dans le fonctionnement des sociétés humaines »<sup>14</sup>, et dont l'objectif est de créer la fluidité de l'information et la communication dans la vie des hommes.

Les TIC facilitent l'évolution et le progrès rapide de la société par la transmission des connaissances variées qui sont les valeurs idéales, et donnent en même temps un coup de pouce à l'émergence des anti-valeurs.

Grâce à l'Internet, l'interconnexion du monde est devenue une mince et rapide affaire. Les réseaux tels que Facebook, WhatsApp, Immo, Twitter, Viber, You tube, Messenger, Skype, Yahoo, Gmail, Hotmail, Instagram, etc., rapprochent et accompagnent le quotidien des congolais, et pour la plupart, ils constituent leurs activités journalières.

#### - Moyens humains

Sur le plan sociologique, la communication est une activité sociale qui concerne chacun des membres d'une société, elle commence dès la naissance par la socialisation et s'étend progressivement à partir du moment où il entre en relation avec d'autres relations. Chaque société possède un modèle-type de se communiquer ainsi que les moyens intrinsèques y adaptés.

Marie Hélène (2001) affirme que les innovations technologiques revitalisent le rôle prépondérant du communicateur dans nos sociétés.<sup>17</sup>

Par ce rôle lui attribué, et par rapport aux technologies qui l'entourent dans l'exercice de son travail, face aux rivalités sociales nécessitant son arbitrage, le communicateur tend à perdre son pouvoir, se réduisant en marionnette au service des tiers pour le bien et le mal, l'équilibre et le déséquilibre.

Certes, les technologies sont manipulables par les individus, mais il arrive que ceux-ci perdent les leviers des conducteurs par le débordement catastrophique parfois non maîtrisable, source des inégalités sociales. Le déraillement est aussi lié à l'utilisation de l'internet comme moyen technique très indispensable dans les échanges. L'Internet semble être l'outil de grande envergure qui regorge des informations et dont les gens se communiquent sans ambages. Selon Comberousse Martine (1999), « L'intérêt de l'internet est la formidable ramification de la toile qui abolit les distances et affranchit du temps, facilitant l'échange et la communication entre individus ou institutions »<sup>18</sup>.

Nonobstant ce dynamisme, la valeur de l'homme demeure non négligeable quand bien même les interactions sociales subiraient les influences directes ou indirectes suivant le caractère cyclique de l'humanité, lesquelles s'inscrivent à l'idéologie capitaliste face à la personne humaine.

Face aux tractations politiques en RDC, les réseaux sociaux demeurent l'un des moyens les plus rapides de transmission d'information quels que soient leur nature et les contenus. De la même manière, ils sont utilisés pour nuire, désinformer et véhiculer les faux. Ils peuvent aussi jouer le rôle promotionnel et propagandiste.

---

<sup>14</sup> LUBO YAMBELE D., *Mondialisation, politiques de développement et pauvreté en République Démocratique du Congo*, Ed. P.U.K, Kinshasa, 2019, p.56.

<sup>17</sup> Marie H.W, *Communicator*, Ed. Dunod, Paris, 2001, p.91.

<sup>18</sup> Martine C., *Histoire de l'information scientifique et technique*, Ed. Nathan université, Paris, 1999, p. 109.

L'homme, acteur de l'équilibre et déséquilibre, de l'égalité et de l'inégalité, est bicéphale dans les jeux d'interactions sociales par les faits des engagements socio politiques, par rapport à l'idéologie dominante du champ dans lequel il opère.

Selon Riutort (2004), « une des manières de mener une action conforme aux "lois" de l'espace social dans lequel on évolue consiste à intérioriser l'histoire du champ puisque les événements passés ont nécessairement laissé des traces sous formes objectives<sup>19</sup>. En effet, les appartenances politiques segmentent la nation et incitent les uns aux autres à se rivaliser à tort ou à raison, sous principes de la raison et de la loi du plus fort.

#### IV. RELATION ENTRE LES RESEAUX SOCIAUX ET LES ANTAGONISMES POLITIQUES

Les antagonismes politiques, à Kinshasa, restent une réalité quotidienne dès lors la lutte de leadership demeure. Toutes les tractations politiques et crises depuis l'indépendance en passant par les différents régimes n'ont laissé indifférents les politiques qui, tous, ne jurent que sur la gestion du pouvoir public. Cependant, chacun reste lié à l'idéologie de sa classe politique, et opère avec des mécanismes bien définis pour se maintenir longtemps possible, soit renverser et accéder au pouvoir.

La numérique joue le rôle capital dans la lutte politique par les informations et désinformations, la prolifération de l'espace médiatique selon les tendances politiques, l'utilisation abusive des réseaux sociaux avec les surprises et secrets étonnants parfois au-delà même des règles, la théâtralisation des diffusions des spectacles du faux partant des images taillées impressionnantes et troublantes (sextape et autres), des messages et commentaires tamisés parfois à l'incitation et à l'intoxication, les secrets et vérités surprenants, les récits et massacres. Ces effets sont les signaux forts dans ces jeux antagoniques.

Les dérapages vécus dans le domaine des réseaux sociaux discréditent les acteurs politiques et la nation congolaise. Ils sont souvent favorisés par le non-respect des règles et l'impunité qui gangrènent la loi. C'est dans cette optique que le secteur politique congolais subit d'énormes influences dans le monde entier, provoquées par les acteurs politiques qui ont choisi désormais les réseaux sociaux comme leur canal de transmission rapide des données, émaillées de nuisance et/ou de l'auto valorisation.

Ce malaise des réseaux sociaux touche quasiment tous les pays de la planète qui subissent directement ou indirectement les effets numériques de la mondialisation/globalisation. Pour ce faire, les interdictions et les restrictions d'accès aux réseaux sociaux sont devenues des stratégies internationales, vu l'ampleur du déséquilibre et le paradoxe que connaissent les Etats affectés. « Dans la plupart d'Etats, lorsque les choses ne marchent pas, les gouvernants bouillent certaines chaînes, réseaux ou suspendent les signaux de médias (gênants) ou tout simplement bloquent les services de l'internet et de messagerie de téléphones portables »<sup>20</sup>.

La gestion de l'information devient un domaine très sensible dans toutes les sociétés faisant appel au professionnalisme et à la vigilance de la part des gouvernants ou décideurs politiques qui en assurent la régulation. Les TIC cassent les mythes et dévoilent même les secrets les plus profonds, nonobstant tout ce qui puisse s'en suivre comme

<sup>19</sup> Riutort, P., *Précis de Sociologie*, (coll.), Paris, PUF, 2004, p.233.

<sup>20</sup> Lubo D., *op.cit*, p.57.

conséquences. C'est pourquoi leur gestion pendant les différents événements politiques est accompagnée, dans plusieurs actions, par des censures, interdictions et arrestations, en empêchant ou limitant parfois la liberté d'opinion, en vue d'épargner la société aux désinformations et intox issues de sentiment nuisible et incontrôlé.

En effet, la vitesse de la propagation des informations et autres données numériques très sensibles grâce à l'interconnexion mondiale à l'aube du troisième millénaire, est en dépassement quasi-catastrophique, caractérisé par des heurts permanents entre les acteurs politiques, et le reste de la population difficilement maîtrisable. Le cas des sextapes des différentes personnalités populaires dans les réseaux sociaux accompagnés des vives tensions communautaires et politiques.

Ces différents montages proviennent des idéologies de la différence entre les antagonistes politiques par le truchement d'une corporation des techniciens appelés des « cybercriminels » qui sont une bande d'internautes plus expérimentés en infographie et qui possèdent une connaissance approfondie en la matière, « l'internet désormais ouvert sur l'extérieur ne se définit plus seulement par la communication ou information, mais aussi par les différents enjeux provenant des utilisateurs. Bon gré, mal gré, il répond et doit répondre aux attentes de publics utilisateurs »<sup>21</sup>. Ces derniers s'approprient de l'informatique et étonnent les esprits par leur sens de créativité et montage des données sensibles prêtes à toute fin.

## CONCLUSION

Les antagonismes sont inhérents à la vie des sociétés, ils naissent même là où l'on ne pouvait les imaginer, et accompagnent les hommes dans leur mobilité sociale et réalisation suivant le temps et l'espace.

Certes, de l'universalité aux inégalités, il se passe d'énormes réalités génératrices des conflits et contradictions qui sont à la fois favorables et défavorables au développement de la société.

L'homme étant le centre d'intérêt de ces infinis scénarios liés à son développement, mérite une place prépondérante émaillée d'une valeur estimable intra-humaine et envers toutes les sociétés. Le développement est une aspiration parfois idéale, et s'accompagne toujours des nouveautés qui contribuent à sa matérialisation et au changement positif ou négatif qui affecte son bien-être social.

Le dilemme dans les réseaux sociaux reste à faire la part des choses : rendre le domaine de l'information à la fois comme un besoin et un droit incontournable dans les relations entre les humains et dans tous les secteurs de la vie sociétale, notamment, le secteur politique congolais pour une bonne émergence. Positionner l'homme au centre d'internet où ce dernier est appelé à se protéger lui-même par la conscientisation des normes sociétales d'une manière générale et aussi au respect des normes des autres classes pour bannir la segmentation de la société.

Les positionnements à gauche ou à droite, à la majorité ou à l'opposition comme il est de coutume dans le domaine politique, ne sont que le reflet des appartenances stratégiques orientées souvent vers un intérêt partisan notamment, la conquête ou la conservation du pouvoir, qui ne peut empiéter les intérêts globaux d'une nation.

---

<sup>21</sup> Marie H.W., *Op.cit*, p.400.

La démocratie étant le pouvoir du peuple, elle se consolide dès lors les souverains primaires se trouvent dans l'équilibre de la justice sociale et distributive, la satisfaction aux besoins vitaux et la protection de la minorité.

### **Bibliographiques**

- BARBUSSE, B., et GLAYMANN D., *Introduction à la Sociologie*, Paris, Ed. Foucher, 2004.
- DELRUELLE, N.V., *Introduction à la Sociologie Générale*, Bruxelles, Ed. l'Université de Bruxelles, 1992.
- DURAND J.P., et Robert W., *Sociologie contemporaine*, Paris, Ed. Vigot, 2006.
- Lexique de Sociologie, Paris, Ed. Dalloz, 2005.
- LUBO YAMBELE D., *Mondialisation, politiques de développement et pauvreté en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Ed. P.U.K, 2019.
- LUBO YAMBELE, D., *Sociologie Rurale panacée pour le développement*, Kinshasa, Ed. Cepas, 2021.
- MARIE H.W, *Communicator*, Paris, Ed. Dunod, 2001.
- MARTINE C., *Histoire de l'information scientifique et technique*, Paris, Ed. Nathan université, 1999.
- PENE A., *Assemblée Nationale de la RDC 2006-2011 enjeux et jeux des acteurs*, Thèse de Doctorat, FSSAP/Unikin, 2016.
- RICUPERO, R., « Une Mondialisation à visage humaine » in *Sédos bulletin*, Paris, N°8, août-Septembre, 1999.
- RIUTORT, P., *Précis de Sociologie*, (coll.), Paris, PUF, 2004.
- TSHISHIMBI KATUMUMONYI. E., *Le paradigme dialectique dans la méthodologie de recherche en sciences sociales*, Kinshasa, Ed. l'Avenir africain, 2016.
- ZIMANGO, R., *Eglises de réveil et lutte symbolique*, Thèse de doctorat en Sociologie, Unikin, 2015-2016.